

**L'essentiel pour  
comprendre**

# **L'Australie**

*sous la direction de*

**Peter Brown**

Professeur associé à l'École de Littérature, Langues et  
Linguistique à l'Australian National University, Canberra,  
Membre de l'Académie australienne des Humanités

et

**Jean-Yves Faberon**

Professeur des universités honoraire en droit public

© Maison de la Mélanésie – Paul de Deckker  
<http://www.maison-de-la-melanesie-pauldedeckker.com>

Illustrations de couverture : voir page suivante

ISBN : 978-2-9558903-3-2

Publication : 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

### 33. Mer de corail

Lionel Loubersac

Les mers portent des noms de grands découvreurs : Tasman, Charcot, Béring, Urville... Certaines évoquent leurs caractéristiques propres : Méditerranée, Sargasses, Egée, Iroise... D'autres portent des couleurs : Mer Blanche, Noire, Jaune, Rouge.

La nôtre est de Corail, à la fois d'un matériau semi-précieux qui est d'une couleur subtile mais aussi d'écosystèmes dont elle est particulièrement bien dotée. Ceux-ci, parmi les plus riches en biodiversité et en beauté, résultent de la construction par des polypes associés à des algues microscopiques, de murailles marines titanesques, seules constructions animales visibles depuis l'espace.

C'est une mer non fermée, limitée à l'ouest par l'Australie, au nord par la Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG), au nord-est par les Salomon du Sud, à l'est par le Vanuatu, au sud par la Nouvelle-Calédonie qui en assurent le partage et la responsabilité.

Elle détient les deux plus grandes formations coralliennes de la planète : Grande Barrière australienne et récifs et lagons de la Nouvelle-Calédonie, inscrits au patrimoine mondial, mais aussi des récifs secondaires nombreux et magnifiques : Archipel de la Louisiade, San Cristobal et Santa Cruz, Îles Torrès et Banks, Chesterfield, Bellona, Marion, Lihou, Flinders, Holmes, Bougainville ou encore les Indispensable Reefs... Nous sommes dans le sud-est du « *Coral Triangle* », là où la biodiversité marine peu profonde planétaire est la plus riche. Cette mer est aussi portée par la plaque australienne qui sombre au nord et à l'est sous la plaque Pacifique avec des fosses profondes, de 7 500 à plus de 9 000 m de profondeur : fosses des Salomon, de Santa-Cruz, des Nouvelles-Hébrides.

Son sud est constitué d'un continent englouti : Zélandia, partagé avec la Nouvelle-Zélande, et son centre est formé de grandes plaines abyssales de plus de 4 000 m de fond. On y trouve à peu près toute la géodiversité sous-marine dont on puisse rêver : fosses et plaines profondes, monts sous-marins, volcanisme actif et ancien, dorsale probable, rides, bassins sédimentaires, plateau continental, canyons sous-marins... Ceci explique pourquoi, outre sa biodiversité corallienne, la Mer de corail est très

vraisemblablement un point chaud mondial de biodiversité profonde. Cette mer porte l'histoire des Aborigènes\* qui ont conquis ses îles par le nord-ouest, migrant depuis vraisemblablement Kalimantan il y a environ 65 000 ans pour conquérir l'Australie. Puis vinrent depuis la Chine, Taiwan et les Philippines les navigateurs Lapita qui conquièrent l'actuelle Papouasie, les Salomon vers 1 500 ans avant J.-C, la Nouvelle-Calédonie vers 1 000 ans avant JC et poursuivirent vers l'est. Elle fut plus récemment (xvie, xviiie et xviiiie siècles) soumise à un foisonnement de migrants, soit polynésiens revenus de l'est vers l'ouest, (cas d'Ouvéa aux Loyauté, habitée par des migrants de Wallis), soit navigateurs européens (portugais, espagnols, hollandais, anglais, français) qui commencèrent à l'hydrographier et à coloniser ses îles. Sont passés ici Quiros, Tasman, Cook\*, Bougainville, La Pérouse\*, d'Entrecasteaux, Dumont d'Urville... Cette explosion de migrants s'est intensifiée (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) et se poursuit, ce qui explique le melting-pot considérable rencontré sur les terres qui la bordent, notamment en Australie et en Nouvelle-Calédonie.

Lors du dernier conflit mondial, la Mer de Corail fut un champ de bataille aéronavale considérable en 1942 entre les flottes de l'Empire du Japon et celles des États-Unis et de l'Australie : batailles de Midway, des Salomon orientales (Guadalcanal) et de Santa Cruz...

Elle a montré pendant la Guerre du Pacifique qu'elle était stratégique. Elle le montrera de plus en plus, sans doute sous des aspects moins militaires, bien que sujets de convoitises, porteurs d'enjeux d'écoresponsabilité, de préservation, de valorisation des ressources et de la biodiversité dont elle est particulièrement douée. Outre des récifs coralliens immenses inscrits au Patrimoine mondial, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie\* associée à la France, pour les parties de cette mer qui les concernent, ont décidé de créer deux Parcs marins contigus. Des règles de gestion, de mise en valeur, de surveillance, d'utilisation raisonnée des ressources y sont à définir. Elle est un véritable laboratoire d'innovation et de développement durable et le sera d'autant plus par le renforcement des coopérations avec les pays voisins que sont Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Salomon et le Vanuatu.

Ainsi plusieurs éléments structurants et significatifs ont récemment vu le jour dont nous citerons trois exemples :

- l'obtention pour l'espace maritime calédonien de la Mer de Corail du label "Territoire d'Innovation" ; succès à l'appel d'offre du Programme Investissement d'Avenir - PIA3 - en septembre 2019,

- le choix de ce même espace maritime pour le déploiement d'un premier observatoire des grands fonds dans un partenariat technologique et scientifique entre la France (Ifremer) et le Japon (Jamstec),

- le rapprochement entre le *Cluster* Maritime de Nouvelle-Calédonie et le Groupement des Industries de Construction et Activités Navales (GICAN) dans la mouvance du contrat de construction en Australie de sous-marins de dernière génération ; outre des perspectives scientifiques, industrielles, économiques ou de formation croisées entre Australie, France-Nouvelle-Calédonie, il s'agit du montage de projets régionaux en Mer de Corail et au-delà, visant des solutions nouvelles de connaissance, de promotion, de protection et de défense de l'océan face à de forts enjeux de résilience, comme aussi de menaces et d'opportunités, en promouvant des systèmes de surveillance avancés (acoustique sous-marine, détection d'intrusions, intelligence artificielle, technologies d'exploration des grands fonds...).

*Bush – Outback*



Illustration 17. Bush.  
Crédit : Clancy Sinnamon

*Mer de Corail*

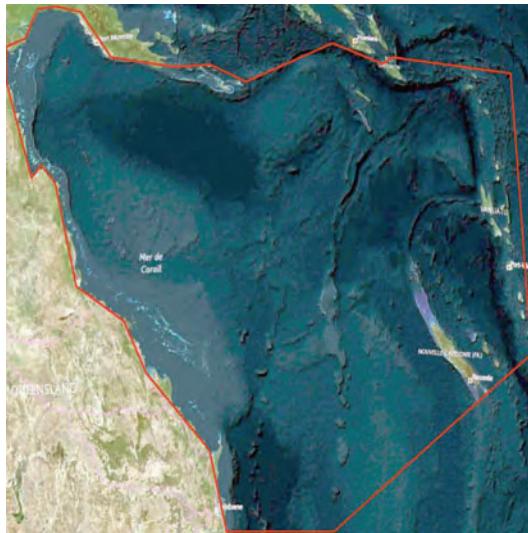


Illustration 18. Mer de Corail, limites en rouge.  
Crédit : Microsoft Maps et travail de Lionel Loubersac